

Association pour la Reconnaissance du Toucher-massage®

newsletter

13

Avril 2019

EDITO

2019 va déjà bon train et avec elle son wagon de questions et d'espoir. Vous le savez sans doute, cette année marquera un tournant dans l'histoire de la formation professionnelle adulte, chaque personne est aujourd'hui au centre de son parcours professionnel. L'utilisation du compte professionnel de formation (CPF) permet l'accès à des formations qui bénéficient d'une enveloppe budgétaire, c'est une aubaine.

Sauf que pour être éligible au CPF, il faut être référencé au Registre national des certifications... et pour appartenir au Saint Graal... quel supplice ! On sait déjà que l'univers du bien-être, du développement personnel ne sera pas favorisé, voire évincé. Acquérir des qualités humaines et relationnelles pour les décideurs ne signifie pas acquérir des compétences professionnelles... C'est triste à pleurer.

Ainsi de nombreuses formations ont aujourd'hui une obsolescence programmée. Vaillants petits sol-

datés du bien-être, nous continuons à y croire et à faire face à ces vents mauvais.

Nous espérons pouvoir défendre ce qui fait notre force et notre fierté : les valeurs humaines, relationnelles que la pratique du Toucher-massage® met au service de la personne rendue vulnérable par l'âge, la douleur, la maladie ou un handicap.

Même pas peur ! Parce que oui, 2020 : « Même pas peur » ... Cette jolie affirmation aux consonances enfantines, sera le titre de notre prochain congrès. Car oui, réjouissons-nous... le congrès 2020 approche et avec lui, cette belle occasion d'être ensemble, de se retrouver toujours aussi nombreux reliés autour des mêmes espérances.

Dans cette newsletter, je vous laisse découvrir les grandes lignes du programme.

Dans ces quelques feuillets, vous trouverez également, les informations sur les actions mises en places et sur les projets portés par Soiliance.

Alors, bonne lecture à vous ! Mais avant cela, il me reste à vous renouveler ma confiance, à vous remercier d'être cette année encore à nos côtés en soutenant l'association Soiliance, afin que nous puissions continuer ensemble notre petit bonhomme de chemin vers le droit pour chacun d'acquérir la pratique du Toucher-massage® comme une compétence soignante.

Soilancement vôtre.

Jacqueline THONET

Présidente de l'association Soiliance

Soignants, vous pouvez nous rejoindre sur l'animation des journées ci-dessous :

- **CONGRÈS DU CEFIEC du 4 au 6 juin à Paris**
- **SALON AUTONOMIC du 5 et 6 juin à Lyon**
- **CONGRÈS SFA du 13 au 15 juin à Paris**

Une belle façon de retrouver l'équipe, de faire du lien avec d'autres soignants et de pratiquer le massage assis sur chaise ergonomique ! Que les personnes intéressées, prennent vite contact avec moi !

Jacqueline THONET

Responsable pédagogique et directrice adjointe IFJS

1 rue du docteur André BARBIER - 21000 DIJON - Tél : 03 80 74 93 13

CONGRÈS 2020

Oser la rencontre
qui engage nos émotions.

Prendre soin de l'autre, c'est avant tout choisir d'aller à sa rencontre.

Curieusement dans les IFSI – IFAS, on parle toujours aux étudiants de la « juste distance », bien que paradoxalement la mission des soignants nécessite d'être dans la proximité de la personne, dans la sphère très intime de sa souffrance et de ses difficultés. Alors pourquoi aujourd'hui encore est-il toujours aussi difficile de parler de cette sphère intime où se joue la rencontre du soignant et du soigné ?

Le Toucher-massage® est une pratique facilitante qui nous permet d'aborder avec douceur cette « juste intimité ». La pratique d'un geste apaisant, bienveillant qui autorise l'expression de nos émotions en toute simplicité et authenticité, nous permet quelquefois d'abattre les frontières et d'aller à la découverte de l'autre, comme à la découverte de soi en toute humilité.

Chaque congrès est pour nous l'occasion d'aborder un sujet un peu tabou.

2020 sera l'opportunité de vous inviter à ce voyage, celui de la rencontre, de se laisser bercer par les flots de nos émotions pour accepter d'accoster sur ce territoire encore trop mal défriché que sont les soins relationnels, trop peu reconnus et pas suffisamment légitimés dans l'importance de leur pratique.

Alors même pas peur !

On vous attend les 18 et 19 mai 2020 au Palais des congrès de Dijon. L'occasion de se laisser séduire une nouvelle fois par notre philosophe préféré **Christophe Pacific** : il nous parlera de « l'extase du soin » ou comment faire corps avec et pour autrui par un geste juste. **Pascal Prayez** sera là aussi, avec sa juste présence, **Sandra Meunier** et sa juste folie, et puis tant d'autres encore, ces soignants ou autres professionnels qui utilisent le Toucher-massage® et le massage bien-être pour oser la rencontre avec des personnes porteuses de troubles autistiques, des marginaux, des personnes pour qui le massage est encore frappé d'interdits.

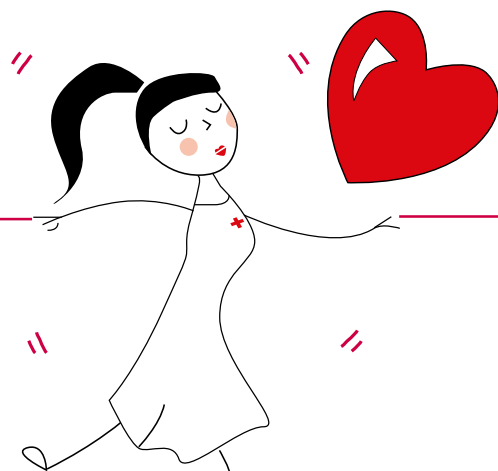
Le programme complet sera disponible en juin de cette année.

POURQUOI PAS VOUS ?

Vous savez que les participants aiment plus que tout les témoignages de soignants, de personnes formées, cela leur permet pour les uns de mieux comprendre notre enseignement, pour les autres personnes déjà formées, de repartir gonflées à bloc. Alors pourquoi pas vous ? Si d'aventure vous avez envie de partager avec nous, un moment d'émotion, une belle rencontre qui vous aura marquée... si vous vous sentez concerné(e) par notre démarche et notre appétit de faire connaître et de partager ou si vous pensez à un(e) de vos collègues de promotion, faites-vous connaître, nous vous donnons la parole avec plaisir !



Oser
la
rencontre
qui
engage
nos
émotions



9^e CONGRÈS EUROPÉEN DU
TOUCHER-MASSAGE®
18-19 MAI 2020 | **DIJON** | WWW.IFJS.FR

RÉTROSPECTIVE EN IMAGES DU **CONGRÈS 2018**



Aux couleurs du Congrès 2018



Sandra Meunier / Neztoules



Accueil café au profit de Soiliance



Michel Dupuis / Philosophe...



Joël Savatofski / Formateur



Catherine Mème et Jacqueline Thonet

RÉTROSPECTIVE EN IMAGES DU **CONGRÈS 2018**



Pierre Etaix / Aide-soignant



Maryline Blondeau / Formatrice



Nicolas Schontz / Chanteur



Atelier Massage minute



L'équipe du Foyer Bergunion



Participation active de toutes et tous !

MARIN

André Sauvageot

Marin, vous en avez probablement entendu parler... Mars 2019, il a reçu la Légion d'honneur. Marin, vous vous souvenez, c'est ce jeune garçon (21 ans) qui, en juillet 2015, a voulu porter secours à un jeune couple homosexuel qui s'embrassait gare de la Part Dieu à Lyon.

Marin a payé cher ce mouvement de courage, puisque c'est sur sa personne que s'est abattue toute la haine de l'agresseur. Arrivé au SAMU de Lyon en état de mort apparente, le neurochirurgien n'a guère laissé d'espoir aux parents. C'est cependant son intervention qui sauvera Marin, des jours de comas, des mois et des mois de rééducation suivront pour retrouver la vie. Pas la vie d'avant, bien sûr, mais la vie quand même, puisqu'aujourd'hui Marin est autonome, il récupère chaque jour encore un peu plus. Son courage, sa détermination y sont pour beaucoup. Mais il faut parler aussi du courage et de la détermination de sa maman : Audrey, qui a quitté son travail pour être à chaque instant à ses côtés. Durant ces longs mois, elle n'a pas cessé d'y croire, de mobiliser l'opinion pour pouvoir offrir à Marin des soins adaptés et des pratiques innovantes pour l'aider à sortir du gouffre. Elle a créé à cette fin, l'association : « **La tête haute, je soutiens Marin.** »

Marin va mieux, mais l'association reste active, l'argent récolté sert aujourd'hui à aider les parents, les familles passant par les mêmes difficultés. Un coffret a été réalisé à leur intention, des fiches pratiques, des vidéos sur différentes pratiques pour mettre les sens en éveil, les inviter à garder un lien de proximité et à se sentir acteur dans la stimulation à l'éveil de leur proche.

C'est pour participer à la réalisation de ce coffret qu'Audrey nous a contacté. Nous avons sur sa demande réalisé quatre films pour aider les parents, mais aussi les soignants à découvrir : la pratique du massage des mains, des jambes/pieds, du visage, ainsi que la réalisation d'un enveloppement apaisant chez une personne cérébro-lésée ayant des membres en tension ou en rétraction.



Pour les particuliers qui souhaite recevoir le CAP (le coffret) *La tête haute*, il suffit de passer commande sur le site de l'association :

<https://www.latetehaute.fr/coffret-aide-patient/>

Les services de réanimation peuvent contacter l'association par email à cette adresse : contact@latetehaute.fr, ainsi nous pouvons échanger et organiser la distribution des CAP dans les unités.



Sandrine Hontarrède (1), Prune Savatofski (2), Clémence Culic (3) et Lola Savatofski («patiente»)



LES TROUBLES À SPECTRE AUTISTIQUE ET LE TOUCHER

LE DOSSIER SOILIANCE

Lors de chaque congrès, nous essayons de vous présenter les différentes facettes de la pratique du Toucher-massage®, tant dans les objectifs (bien-être, accompagnement, communication, outil de médiation...), qu'au niveau des différents publics, dans leur capacité physique ou cognitive, dans leur clinique, ou histoire de vie.

Cette année, nous faisons le choix de parler des personnes ayant des troubles du spectre autistique (TSA), et pour cela nous invitons **Isabelle Fourré de Chaunac**, qui intervient à l'IFJS depuis plus de quatre années sur cette thématique ; **Clémence Tschirret**, qui a animé pendant trois années des ateliers avec des enfants en IME, et **Sabine Sprich-Gallera**, dont l'expérience auprès de Baptiste a fait l'objet de l'article de presse dont nous vous proposons la lecture dans cette newsletter (pages 10-11).

« MASSEMBLAGE »

Mais, laissez-moi tout d'abord vous présenter **Isabelle Fourré de Chaunac**, que j'ai rencontrée alors qu'elle était en quête d'interlocuteurs souhaitant s'intéresser à sa longue pratique auprès de ce public singulier.

Voici en quelques mots ce qu'elle nous dit de son parcours et de ce qui l'a conduite à créer le concept qu'elle nomme aujourd'hui « **Massemlage** ».

« Quand il est nécessaire de faire des toilettes, de nourrir, quand il faut pratiquer des soins, comment approcher des personnes qui ne veulent pas être touchées ? Quand le ressenti est biaisé par le handicap ou le traumatisme, quand le contact semble n'être que douleur ?

Certaines personnes ayant des TSA ou des personnes ayant subi des agressions vous mettent face à cette difficulté.

Pour les personnes avec TSA le défi peut être majoré par l'absence de langage verbal et des interactions sociales mises à mal par le handicap. Comment toucher à la bonne distance, sans être intrusif, en étant respectueuse du ressenti corporel de l'autre ?

Quelle communication établir ?

Quel ressenti acceptable procurer ?

De ces interrogations conjuguées à mes pratiques personnelles en yoga pilate, gym hollistique, mes formations d'art

thérapeute, de praticienne en IMO-EMI (Intégration par les Mouvements Oculaires avec l'approche des neurosciences), en massage assis (massage Amma et MAM) et ma profession d'infirmière auprès des personnes ayant des spécificités sensorielles (TSA), suivies en hospitalisation de jour ou en structure (IME), est née une approche, que j'ai voulu très structurée, voire protocolisée, non intrusive et respectueuse des ressentis individuels.

J'ai conçu un massage qui ressort plus du sensoriel que directement du bien-être, bien que celui-ci en découle. Il est fait pour renseigner la personne sur elle-même, en un minimum de temps. Il se veut rassurant, permettant de ré-approprier ou découvrir son corps sereinement. Il est respectueux des ressentis de la personne et peut s'arrêter à tout moment pour être recommencé lors d'une prochaine séance. Au dé-



*part je l'appelais le « **toucher structuré** ». Mais il lui fallait un nom spécifique qui réponde à des critères et un protocole précis que j'enseignais entre autres avec l'IFJS, depuis déjà 4 ans. Le terme **Massemlage** fut pour moi une évidence puisqu'il s'agit d'un massage dont la vocation est de donner au receveur des sensations (non douloureuses) d'un corps dans son ensemble, un corps assemblé par une approche tactile, même si elle est indirecte (utilisation d'un ballon). Le premier objectif est de proposer une sensation corporelle acceptable, confortable et prévisible. Un des autres objectifs étant que les personnes à terme, acceptent le contact direct de la main, en particulier pour les soins. C'est une action à mener en*

amont des autres, de façon régulière avec des observations permettant de proposer le plus adapté à la personne possible avant d'en mesurer les effets sur la toilette, dans les soins ou ailleurs.

En déjà 4 ans, plus de 70 stagiaires ont été formées et plusieurs l'utilisent régulièrement dans leurs pratiques. Comme c'est une approche qui ne demande pas de compétences particulières de masseur, sa formation est ouverte directement au public éducatif et soignant, et j'espère un jour la proposer aux parents et familles qui le souhaitent.

Une enquête sur l'impact de Massemlage auprès des publics avec TSA est en cours.

*Depuis janvier 2019 le nom est déposé à l'INPI. J'ai également soumis un abstract pour proposer un **poster au congrès européen de l'autisme à Nice en septembre 2019**. Jacqueline avec Soiliance me fait l'honneur de soutenir cette démarche. Je serai heureuse de vous en dire davantage lors de ce prochain congrès, de vous rencontrer et d'échanger avec vous. Je fais partie de Soiliance, et par ce biais aussi vous pouvez me joindre. Alors, à bientôt j'espère ! »*

Lors de notre prochain congrès, nous communiquerons autour des pratiques utilisées chez l'enfant atteint de troubles à spectre autistique (TSA). Isabelle Fourré de Chaunac nous présentera le Toucher structuré, technique qu'elle a créé et déposée INPI, qui consiste à apporter détente et relaxation à ces enfants ou adultes ayant cette singularité dans leur façon d'être et de communiquer.

Clémence Tschirret viendra quant à elle, nous parler de son expérience d'accompagnement par le toucher auprès d'enfants autistes en IME, qu'elle a suivi pendant 3 années.

Clémence n'est pas soignante, mais étant maman et praticienne de massage bien-être, elle s'est laissée tenter par cette aventure, voici ce qu'elle nous en dit :

« Cette expérience a été plus qu'enrichissante, j'ai découvert une autre manière de «faire», j'ai dû faire preuve d'adaptation. Rien n'était facile au début, rien d'inné, j'ai été à l'écoute, je me suis documentée, j'ai fait appel à mon intuition, j'ai dû aussi lâcher-prise d'une certaine façon pour que la pratique se mette en place presque naturellement.

Le bénéfice sur les enfants ne s'est pas vu tout de suite. Au fil du temps, je retrouvais des enfants plus apaisés, qui réussissaient à se calmer pendant les séances, et qui restaient calme dans les heures qui suivaient la séance. Au dire des éducateurs ces enfants appréhendaient mieux les soins médicaux, la toilette, et gagnaient en fluidité dans leurs mouvements.

Le personnel de l'IME où se passaient ces ateliers individuels, étaient heureux de voir que les enfants y allaient avec plaisir. Les membres de l'équipe pédagogique me disaient sentir la différence lors des activités collectives (ils réclament une grande attention, plus facile en individuel). Ils ont été déçus d'apprendre l'arrêt des séances.

Je n'ai pas eu l'occasion d'avoir des retours des familles, excepté la «maman d'accueil» d'une pensionnaire, qui m'a informée que la jeune fille en question réclamait beaucoup plus de câlins et de papouilles qu'avant !

Cette expérience a été l'occasion pour moi de comprendre que ces enfants que l'on imagine distants et craintifs, ont en réalité un grand besoin d'attention. Ils peuvent se montrer très doux et sensibles. Il est possible de communiquer par d'autres moyens que la parole : l'utilisation de la posture, des gestes, du regard (certains soutiennent le regard, contrairement à ce que l'on pourrait croire), l'utilisation du toucher bien sûr, tous ces «outils de communication» nous ont permis, petit à petit, d'établir une relation de confiance. J'ai été très émue de comprendre qu'au final ces enfants aimaient venir en séance de massage.

J'ai réellement découvert l'autisme au contact de ces enfants et des éducateurs. Pas de caricature à la «Rain man», juste des préados presque comme tout le monde, avec les mêmes besoins, les mêmes envies, mais une appréhension différente du monde qui nous entoure : les bruits qui dérangent, les images, le vocabulaire qu'ils ont du mal à comprendre.

Au final, je me suis aperçue que d'une certaine façon, pour eux ce sont nous qui vivons «bizarrement» !

De retour à la maison, je partageais avec mes enfants les anecdotes et l'évolution de ma pratique à l'IME. Et puis, j'ai emmené mes filles à un après-midi festif organisé par l'Acodège. Elles y ont rencontré certains de mes «loulous»; pas de peurs ni d'appréhension, juste des bons moments de rigolade avec certains !!

Je n'interviens hélas plus auprès de ces enfants, Il me reste que dans ma façon d'être maman, je suis plus tolérante avec mes enfants, et je mesure ma chance qu'ils ne soient pas dans de telles difficultés, mais dans une posture plus «normative». Cela m'a aidée à comprendre qu'ils n'ont pas besoin de superflu pour être bien... et je me pose moins de questions sur leur capacité et leur avenir... »



FAIRE CORPS AVEC ET POUR AUTRUI PAR UN GESTE JUSTE

Christophe Pacific

Cadre supérieur de santé, Docteur en Philosophie.

Heureux sont ceux qui, lors d'un soin convoquant toute notre attention, connaissent cet insaisissable instant qui nous entraîne à 20 cm du sol du simple fait que la connexion à ce que nous faisons est pleine, totale et sans ailleurs. Il s'agit d'un état de conscience, ou plutôt de non conscience, où l'intuition prend le pas sur la raison et permet la plus belle expression du Soin.

UNE EXPÉRIENCE DU CORPS-ESPRIT

Le soin est une expérience physique et psychique qui déborde les limites du Soi et l'Autre. L'esprit et le corps infirmier tend à produire un soin, ce dernier devient alors le prolongement de ce Corps-esprit et va rallier les rives de l'altérité. La pensée infirmière pour s'accomplir demande une intention vers autrui. L'espace qui sépare les êtres diminue pour que se produise le rapprochement des corps et cette connexion nous demande de lui donner du sens pour que celui qui reçoit cette intention puisse l'accueillir comme un Bien en soi. Le soin se doit d'être pensé dans sa dimension éthique qui nous oblige à le penser en termes de non mal-faisance pour devenir le meilleur de moi-même offert à autrui.

Hippocrate nous demandait de penser en même temps deux notions bien précises : le soulagement et la non mal-faisance. Quand on s'interroge autour de la maladie, il convient de toujours garder en tête la volonté duelle de soulager et de ne pas nuire «Primum non nocere». Il ne suffit pas de le vouloir, il faut aussi vérifier son innocuité dans les conséquences de cette action. C'est bien avec et pour autrui que ce prolongement du corps-esprit soignant doit se penser, se construire et s'accomplir.

Lors d'un soin complexe qui a trait directement avec la chair d'autrui, le Professeur Patrick Lozac'h, chirurgien digestif, parle de l'extase du chirurgien comme de l'extase plotinienne, le plus haut degré de vie et de liberté de l'âme. Un état qui ne peut être conscient qu'après l'acte lui-même. Que se passe-t-il alors ? Ce niveau infra ou supra-conscient peut se définir tout d'abord en ce qu'il n'est pas. Il n'est pas cette séparation et cette distinction que l'on pourrait faire entre la conscience de soi, la conscience de l'Autre et la science de l'acte de soin. Ce sont des philosophes qui, comme Plotin et Bergson, ont évoqué les premiers ces états singuliers.

« C'est bien avec et pour autrui que ce prolongement du corps-esprit soignant doit se penser, se construire et s'accomplir. »

UNE PENSÉE NUE AGISSANTE

L'extase est ce moment précieux où le calcul se tait et le problème s'apaise. La raison perd pied et laisse place à la confiance en ce que nous avons appris en termes de connaissance et d'expérience. Dans ce sens, Plotin parle de la réalisation de l'Unite, du Tout. Les orientaux parlent de Samadhi¹. Il s'agit d'une forme de mise en ordre du corps-esprit, de l'acte de soin et de sa production. On peut dire qu'il y a unification avec l'objet de concentration. C'est un accomplissement, une concentration totale de l'esprit qui se fond dans le corps, se prolonge dans le soin et dans son absorption chez autrui. Cet état nous propulse dans un nouvel espace « ou le sujet et l'objet disparaissent au profit d'une expérience d'un autre ordre ».²

Certaines professions poussent cette expérience pour en faire leur quotidien. Les ostéopathes perçoivent et ressentent dans leur corps les dysfonctions du corps du patient. Le pratiquant d'un art martial ou le calligraphe doit se libérer de sa conscience pour prolonger son geste bien au-delà de son enveloppe corporelle pour qu'il soit juste. Ce geste devient une pensée nue agissante, forte de l'art infirmier ou la conscience n'est plus autant nécessaire que l'intuition.

« Quand la raison perd pied et laisse place à la confiance en ce que nous avons appris en termes de connaissance et d'expérience. »

L'EXTASE DU SOIN

Nous en arrivons donc à ce niveau de « justesse » du corps-esprit que nous nommerons à l'instar de Plotin, Bergson et Gens : l'extase. Nous préférons l'extase à l'enstase pour le fait de la démonstration ci-dessus et qu'il s'agisse plus d'un débordement des limites corporelles pour se connecter à l'ambiance et au Tout qu'un état purement intérieur. Du grec extasis qui vient d'ekistémi : « en dehors », et « se tenir » (se tenir en dehors de soi-même).

Oui, l'extase infirmière est un non-lieu, une ectopie (qui signifie « en dehors du lieu, déplacé, étranger ») qu'il ne faut entendre ni sur le plan juridique ni sur le plan médical mais bien sur la notion philosophique plus proche de son étymologie et qui décrit le déplacement en un lieu extérieur. Cette extase soignante est au cœur de notre profession, elle est peut-être même Le cœur, ce cœur qui bat sans besoin de conscience et qui anime l'âme d'une confraternité qui ne cherche qu'à faire corps avec et pour autrui par un geste juste.

Notes

1. N. Shtoupak, L. Nitti et L. Renou, *Dictionnaire Sanskrit-français*, Maisonneuve, 1980, p. 794.
2. J. Lagrée, *Le médecin, le malade et le philosophe*, Paris, Bayard, 2002. P. 274 in Jean-Claude Gens «la pensée du corps dans le cadre de l'anthropocosmisme entre l'Orient et l'Occident», dirigé par Dandan Jiang, Jérôme Lèbre et Paolo Quintili, *Corps et Décors*.

SARREBOURG Autisme

Petits massages pour grand bien-être

Baptiste, 12 ans et originaire d'Abreschviller, est autiste sévère. Pour améliorer son quotidien et son bien-être, sa famille a tenté une alternative à la méthode habituelle et reconnue.

Tous les mercredis, Baptiste a son petit rituel qu'il ne manquerait pour rien au monde. Au cabinet de Sabine Sprich-Galera, infirmière diplômée d'État, il se sent comme chez lui. Dès son arrivée, il lance sa veste sur le canapé, enlève ses chaussures avant de se coucher sur le dos sur la table de massage. « La première séance a pourtant été calamiteuse », se souvient en souriant sa maman, Delphine.

À 12 ans, Baptiste est un enfant diagnostiqué autiste sévère. Depuis l'âge de 6 ans, il fréquente l'Institut médico-éducatif de Sarrebourg. Comme tous les jeunes patients atteints de cette pathologie, les troubles qu'il rencontre sont multiples. « Il n'a pas de limite corporelle, ne ressent pas son corps, a une sensibilité exacerbée, rencontre des problèmes de contact avec les autres et est soumis à une grande anxiété », détaille sa maman. Pourtant, grâce à ces séances de massages dits touchers structurés prodigués par l'infirmière sarrebourgeoise, l'adolescent réalise de réels progrès dans sa vie quotidienne.

Depuis le mois d'août, à raison d'une séance par semaine, Baptiste se laisse masser par la professionnelle de santé. « Au début, il n'a même pas voulu s'asseoir sur la table, poursuit Delphine. Il n'acceptait pas d'être touché, ne connaissait pas le lieu, ne savait pas ce que l'on attendait de lui. » La deuxième séance a permis à l'enfant de se familiariser avec la table en restant assis dessus pendant 5 minutes. Les changements sont intervenus « très vite, dès la troisième séance. Au fur et à mesure, il s'ouvre davantage et la praticienne peut travailler avec lui. Pour moi, cela relève du miracle ».

150 € par mois non remboursés

Ces massages ont transformé l'adolescent et son attitude envers les autres. Alors qu'habituellement il ne s'adresse jamais aux autres en les appelant par leur prénom, « il interpelle directement l'infirmière, ce qui me surprend toujours ». Pour sa maman, ces grandes victoires sont nombreuses depuis le début de ces rencontres hebdomadaires avec Sabrina Sprich-Galera. « Par exemple, mon fils ne se brossait pas les dents seul car ce geste est perçu comme une violente intrusion pour un enfant autiste. Aujourd'hui, il est presque autonome. Il connaît également quelques phobies alimentaires. Depuis la mi-septembre, il ose goûter certains aliments qu'il

ne connaît pas. » Cette maman le trouve également plus détendu, plus souriant.

Depuis que la pathologie de Baptiste a été diagnostiquée à l'âge de 18 mois, ses parents ont fait le choix d'essayer des méthodes alternatives. « Nous n'adhérons pas à ce qui est proposé, comme la seule méthode actuellement reconnue ABA. On refuse également de donner des médicaments à notre fils. »

Ces massages, non reconnus par la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH), ne sont pas pris en charge et non remboursés par la Sécurité sociale. Par mois, la famille de Baptiste dépense près de 150 € pour son bien-être. « Je trouve dommage que l'on n'en parle pas, s'indigne la mère de famille. Je suis convaincue que cette méthode fonctionne. »

Elle a décidé de porter haut l'expérience de son fils pour aider d'autres familles se trouvant dans la même situation. Un dossier, à destination de la MDPH, est en cours de rédaction afin de faire part des progrès de Baptiste. « J'ai envie d'interpeller tous ces gens qui prennent des décisions mais qui ne nous consultent jamais. » Car la vraie victoire de Baptiste et de sa famille serait que ce moment de bien-être puisse être reconnu et puisse profiter à tous ces petits camarades.

Textes : Gaëlle TOSTAIN



Rédactions

Sarrebourg : 03 87 03 05 50
rlsarrebourg@republicain-lorrain.fr
54 Grand-Rue
57400 SARREBOURG

Saulnois : 03 87 05 21 61
rlsaulnois@republicain-lorrain.fr
10 place de l'Hôtel-de-Ville
57260 DIEUZE

<https://www.facebook.com/RepublicainLorrainSarrebourg-ChateauSalins/>

<https://twitter.com/RLSarrebourg>

ALERTE INFO

Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info ? contactez !

0 800 082 203

ou par mail à rls@republicain-lorrain.fr



QUESTIONS À

Sabine Sprich-Galera
Infirmière en charge de Baptiste

Le travail a été évolutif

Comment s'est faite votre rencontre avec la famille ?

« Nous étions déjà en contact avec les parents de Baptiste et nous avons été amenés à parler de leur fils. Quand a été évoquée l'idée de suivre Baptiste à l'aide de ces massages, j'ai tout de suite été d'accord et je n'avais aucune appréhension. J'ai eu la chance de suivre de nombreuses formations dont une, il y a 2 ans, sur le suivi de personnes atteintes d'autisme ou celles rencontrant des problèmes avec le toucher. »

Quel travail avez-vous engagé auprès de Baptiste ?

« Il s'agit de touchers structurés. Le but est d'avoir une séance interactive. Un massage, c'est un art que l'on adapte à la personne en fonction de ses réactions et de ses demandes. Dans le cas de Baptiste, je ne m'impose pas. Il commence par s'allonger sur le dos. Pour le calmer, je masse sa tête, la nuque et le cuir chevelu. Ces zones sont connues pour permettre une détente générale. Puis, j'agis sur ces bras, jambes et ses pieds. Lorsqu'il se retrouve allongé sur le ventre, je réalise des pressions pleines mains en travaillant avec le poids du corps pour que cela reste doux, progressif en lui donnant l'idée qu'il peut s'approprier son corps. Le toucher pleines mains est une technique utilisée pour éviter de lui faire mal. Désormais, je commence à tester ces limites, et il a sa façon à lui de s'exprimer : une fois, il a posé sa main sur la mienne comme pour m'indiquer d'arrêter. »

Quels sont les bienfaits de cette pratique ?

« Ils sont multiples. Cette technique peut aussi être utilisée avec des patients qui acceptent mal le contact avec les autres. Ces massages peuvent les aider à accepter d'être touchés par autrui. Cela va favoriser le contact avec les autres. Chaque individu va connaître ses limites personnelles et ainsi découvrir son corps. »

Depuis le mois d'août, quelles sont les évolutions observées chez Baptiste ?

« Le travail avec lui a été évolutif. Lors de la première séance, il est resté assis 5 minutes sur la table. Il a fallu gagner sa confiance car ces séances sont un élément nouveau dans son quotidien. Dès qu'il a eu confiance, il s'est allongé sur la table et m'appelle par mon prénom. Aujourd'hui, c'est lui qui détermine le temps passé ensemble et le déroulement. En général, nous travaillons 25 minutes et on peut constater qu'il apprécie, il s'apaise, se repose mais ne se lâche pas encore totalement. Depuis peu, je lui masse le ventre, ce qui l'a surpris au départ mais désormais, il me laisse faire. »

Quel regard portez-vous sur votre rôle ?

« Je me vois davantage comme une accompagnatrice, pour lui dire qu'il n'est pas seul. Aider les autres, c'est surtout les accompagner. Je ne peux qu'être contente pour lui de le voir évoluer ainsi. »



Photo RL



Après avoir appris à faire confiance à Sabine Sprich-Galera, c'est désormais Baptiste qui demande ces rendez-vous avec l'infirmière et n'en rate pas un seul. Photo RL

Des essais plus nombreux et fructueux

Un exemple est à souligner dans la prise en charge des enfants autistes en France. L'Institut médico-éducatif La Pyramide, à Dijon, a innové en intégrant des ateliers massage à destination de certains de leurs jeunes pensionnaires.

Une première phase d'essai a été mise en place pendant six semaines. Les séances se sont déroulées tous les mercredis matins et ont concerné cinq enfants, âgés de 10 et 11 ans. Tous avaient rendez-vous à tour de rôle pour une séance de 30 minutes, réalisée par une praticienne de massages bien-être qui anime des ateliers auprès des enfants sur Dijon. Dans la mesure du possible, ce sont essentiellement des séances de relaxinésie : cette méthode vise d'abord le contact avec les enfants et la détente.

Au terme des six semaines d'intervention, un bilan a été effectué par une équipe comprenant la



Des pressions légères sont exercées pour détendre l'enfant. Photo RL

responsable du site, quatre éducateurs et la professionnelle en charge des massages. Il est apparu, pour ces cinq enfants, que ces séances ont été perçues comme des temps de détente, de confort et apportent quelque chose de différent dans le quotidien des adolescents. Certaines évolutions positives ont pu être observées chez les jeunes garçons qui ont pris part à cette initiative : un bien-être et une détente plus mar-

quée chez les participants, acceptation facilitée du contact avec l'autre au fil des séances, attente de la prochaine séance...

Face à ces résultats encourageants, l'IME de Dijon a décidé de poursuivre ces rencontres avec la même intervenante. Cette dernière a d'ailleurs confié avoir apprécié s'être retrouvée au cœur de ce dispositif innovant et qu'elle garde un bon souvenir des moments passés avec chacun.

CES CÉLÈBRES INCONNUS

Victor Lemoine le pépiniériste

Ils sont assez connus pour avoir une fiche Wikipédia, ont marqué leur temps, le monde des arts, des sciences, de la politique. Ils sont tous originaires de Moselle-Sud ou y ont de fortes attaches, et pourtant, ici, leurs noms ne parlent à personne ou presque.



Victor Lemoine est décédé en décembre 1911 à Nancy. Nombre de ses créations trônent encore dans nos jardins aujourd'hui. DR

Victor Lemoine est né à Delme le 21 octobre 1823. Il est considéré par l'horticulture mondiale comme le plus grand introducteur et sélectionneur de plantes horticoles de tous les temps. Installé à Nancy en 1849, après avoir travaillé en Alsace, à Gand et à Lille, il devint peu à peu le maître incontesté de l'hybridation horticole.

Victor Lemoine a été membre de plusieurs grandes sociétés d'horticulture françaises et étrangères. En 1877, il fonda la Société Centrale d'Horticulture de Nancy avec Émile Gallé, François-Félix Crousse et Léon Simon.

Il a été membre du conseil municipal de Nancy, officier de la Légion d'honneur. Il a fait une ample moisson de médailles d'or et d'argent, de prix et de grand prix lors des expositions nationales, internationales, universelles, en France, en Europe ou en Amérique du Nord. Il fut notamment le premier étranger à recevoir la médaille Veitch de la Société royale d'horticulture de Grande-Bretagne, et le premier Européen à être honoré de la mé-

daille d'honneur George Robert White de la Société d'horticulture du Massachusetts aux États-Unis.

Il a obtenu, à partir de 1852, les plantes ornementales les plus diverses comme les bégonias à massif, mais aussi d'apurement, le premier pélagonium à fleur double rouge à l'origine de nos collections actuelles, les fuchsias... Il a travaillé sur les glaïeuls et les montbretias, les plantes vivaces dont les phlox, les astilbes, les pieds-d'alouette, les potentilles, les pyrèthres, les pentstemons, mais aussi les arbustes à fleurs : hortensias, spirées, weigélies, diervillas, clématites, lilas à fleurs simples et doubles.

Son mérite est d'autant plus grand que nombre de ses créations existent toujours et beaucoup restent inégalées.

voilà votre avis nous intéresse

Vous avez voté sur www.republicain-lorrain.fr

Chaque semaine, retrouvez une question sur www.republicain-lorrain.fr

Etes-vous prêts à mettre la main à la poche pour restaurer les édifices cultuels ?

NON, c'est aux collectivités de prendre en charge ces travaux : **58 %**

NON, je ne fréquente aucun de ces lieux et leur préservation ne m'intéresse pas : **25 %**

OUI, églises, temples, mosquées, synagogues font partie de notre patrimoine : **17 %**

443 internautes ont voté



Je souhaite confirmer mon adhésion à l'association Soilance, soutenir l'activité de l'association, recevoir ponctuellement des informations sur la vie de l'association.

IDENTITE

Nom-Prénom :

Adresse :

CP - Ville :

Téléphone :

E-mail :

Année de formation en Toucher-massage® :

Fonction :

Service :

Employeur :

J'ai une activité Toucher-massage®

Description de mon activité Toucher-massage® :

.....

.....

.....

.....

SOUTIEN

J'adhère à l'association SOILANCE

MEMBRE ACTIF * (Je suis formé(e) au Toucher-massage®) - Cotisation : 40 €.

* *Merci de remplir le verso de cette fiche d'adhésion.*

Je souhaite soutenir l'action de Soilance

MEMBRE BIENFAITEUR - Je fais un don : €.

Chèque à l'ordre de Soilance. Un reçu vous sera adressé en retour de courrier.

Date et signature de l'intéressé(e).

Association SOILANCE

10, bd Maréchal Leclerc 21240 Talant

Présidente : Jacqueline Thonet

jacqueline.thonet@wanadoo.fr / 03 80 74 93 13

BULLETIN D'INSCRIPTION 2019